

MARGUERITE YOURCENAR LIT THOMAS MANN : L'HUMANISME QUI PASSE PAR L'ABIME

par Maria CAVAZZUTI (Université de Modène)

D'après l'esthétique de la réception de l'Ecole de Constance le sens d'une oeuvre "englobe à la fois le texte comme structure donnée et sa réception par le lecteur" [1]. L'oeuvre d'art implique un "horizon d'attente, littéraire", fonction d'elle-même, et un second horizon qui relève du côté esthétique du lecteur. La signification d'une oeuvre ne dépend donc pas, uniquement, du sujet producteur, mais aussi du sujet consommateur qui continue, par sa lecture, l'oeuvre grâce à l'interaction entre l'auteur et lui [2].

L'approche critique de l'oeuvre de Thomas Mann est complexe : l'esthétique de la réception peut servir de base à la lecture de l'essai de Marguerite Yourcenar "Humanisme et hermétisme chez Thomas Mann" [3].

[1] Hans Robert Jauss, *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard, 1978.

[2] Jean-Yves Tadié, *La critique littéraire au XXe siècle*, Paris, Dossiers Belfond, 1987.

[3] Marguerite Yourcenar compose à Fayence (Var), aux cours de l'hiver 1954/55, l'essai "Humanisme de Thomas Mann", publié en mai 1955 dans *l'Homage de la France à Thomas Mann à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire*, Paris, Ed. Flinker, 1955, pp. 23/34. (Le volume contient les signatures de deux cents personnalités et vingt-trois articles d'écrivains.) Le texte, repris par la suite, est fortement transformé et amplifié. A la fin de l'essai Marguerite Yourcenar indique les dates de composition: Fayence, Var, 1955 ; Mount Desert Island, 1956. Il paraît chez Gallimard en 1962. Le titre aussi a subi une modification significative : "Humanisme et hermétisme chez Thomas Mann" (in *Sous bénéfice d'inventaire*, Paris, Gallimard, 1962). Le côté obscur, secret, hermétique de l'oeuvre de Mann y est développé par rapport à la première version de 1955, on y découvre aussi la mise au point sur le plan critique de l'idée d'"humanisme qui passe par l'abîme", telle qu'elle découle de l'oeuvre de Mann. A cette époque, Marguerite Yourcenar est en train de préciser la même notion d'humanisme, au niveau de la création artistique ; elle travaille, en effet, à la nouvelle élaboration du personnage de Zénon depuis la relecture, qui date, justement, de 1956, de "D'après Dürer" et qui amène la romancière à l'écriture de *l'Oeuvre au Noir* (le livre est achevé en août 1965). Dans l'impossibilité de procéder à une lecture comparée de deux essais au cours de ma communication, j'ai décidé de m'en tenir à la dernière édition qui offre plus d'éléments utiles à cerner la complémentarité féconde du critique et de l'écrivain chez Yourcenar. La rédaction de l'essai se trouve à mi-parcours de sa carrière, l'influence de Mann sur ses derniers ouvrages peut avoir joué un certain rôle. Les citations de cette contribution sont tirées de l'Édition Gallimard de 1978.